



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet 6,99\$

de lundi au vendredi
de 11h00 à 13h30

188 ch. Monhele, Moncton
Tél.: (506) 856-8000

Centre d'études acadiennes
Département Champs
(5)

MOULSON
CANADIAN



CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3G9



Photographie
de graduation

**Studio
classique**
"Fotistall"

303, chemin Monhele
857-1114

Le Front

L'Hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Numéro 16

Mercredi
29
janvier
2 0 0 3

Volume 34

Shawn Graham
sur le campus-
page 6

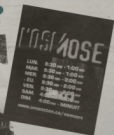
Linda Wedge, un
portrait

page 12

Billet sportif: le
Superbowl

pages 19

L'avenir de l'Osmose ne serait pas assuré?



page 2

Enquête sur la Grange

page 3

Lisez Le Front sur Internet à www.capacadie.com/lefront

CONSEILS PERSONNELS EN PLANIFICATION DE RETRAITE

**UN RÉSEAU
DE CONSEILLERS
EXPERTS**

Grâce à nos conseils en planification de retraite,
nous vous guiderons vers une retraite sans soucis.
Prenez rendez-vous www.acadie.com



Caisses populaires
acadiennes

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Un avenir non assuré pour l'Osmose?

Mélissa Thibodeau

L'existence de la Fédération des étudiants et étudiantes du centre universitaire de Moncton (FEECUM) annoncée lors de la dernière réunion du conseil d'administration que la firme d'assurance qui s'occupait du club étudiant L'Osmose ne sera plus en mesure de les représenter. On blame ce fait sur le marché des primes d'assurance, à la hausse depuis les événements du 11 septembre 2001.

La compagnie d'assurance qui fait affaire avec les propriétaires de l'Osmose, ING, a avisé qu'elle n'assurait plus l'Osmose, puisque son statut de club étudiant le mettrait à un niveau de haut risque. Bernard Cyr, l'agent d'assurance représentant entre autres tous les Dooly's et, pour encore quelque temps, l'Osmose, a magnifié pour trouver des compagnies d'assurance, prêts à s'occuper du club étudiant, mais elles se font rares. Les clubs étudiants présentement à plus grand risque que les autres clubs.

Durant l'année 2002, assurer l'Osmose avait coûté 3 000 \$ à la FEECUM. Maintenant, il en

coûterait environ 45 000 \$ par année pour assurer le club étudiant. Et, même si la FEECUM est prête à payer ce montant, rien se garantit que la compagnie d'assurance acceptera de faire affaire avec l'Osmose.

L'Osmose fait présentement face à un problème canadien. Depuis les événements du 11 septembre, les primes d'assurance ont dû augmenter de façon phénoménale. Plusieurs compagnies d'assurance n'acceptent plus de représenter des établissements ayant un permis d'alcool, tout particulièrement les clubs étudiants. Les universités de Waterloo et de Carleton, en Ontario, ont dû fermer leurs clubs à cause de cette situation.

Cependant, la fermeture de l'Osmose n'est pas une option, ni pour les représentants de la FEECUM ni pour Lucille Cloutier, vice-présidente à l'administration et ses ressources humaines. Cette dernière affirme que, malheureusement, la compagnie qui assure les autres édifices du campus n'est pas en mesure d'assurer l'Osmose. Elle avoue

aussi que ce sera un défi de taille de trouver quelqu'un qui voudra bien assurer le club étudiant du campus de Moncton.

Aucune décision n'a encore été prise à ce sujet. On veut pouvoir régler le problème le plus rapidement possible. Il va

falloir déterminer si le budget de la FEECUM peut se permettre de payer une autre compagnie d'assurance. L'Osmose rapporte environ 40 000 \$ de profit par année à la FEECUM, mais l'année dernière, on a déboursé 41 000 \$ pour rénover l'endroit.

de sorte que le club étudiant reste viablement. Les représentants de la FEECUM ainsi que la direction de l'Université travaillent présentement sur ce dossier et des progrès devraient être annoncés au cours des prochaines semaines.

Campagne de gel : où en est-on?

Kadiatou Sow

L'imagée qu'après les journées de grève des 05 et 17 octobre 2002, bon nombre d'entre vous sont demandés où en est la campagne du gel des droits de solidarité. Eh bien, la nouvelle est que le 5 février prochain, le comité chargé de la campagne du gel à la FEECUM va présenter des pétitions sous forme de blocs de glace au recteur de l'Université de Moncton et au premier ministre de la province. Cette activité sera donc la participation des étudiants de l'Université de Moncton à la journée d'action nationale qui sera célébrée partout dans les Maritimes le 5 février prochain.

Rappelons qu'après les journées de grève d'octobre 2002, la cause étudiante concernant le gel des droits de solidarité avait été entendue et soutenue par plusieurs municipalités et organismes régionaux. Resté alors à savoir si c'est l'influence

des représentants de ces organismes sur le premier ministre qui a conduit à la hausse de 10 % du financement des universités du Nouveau Brunswick, hausse dont on parlait il y a deux semaines. Pourtant, tout indique que cette hausse ne changera rien à l'augmentation des droits de solidarité à l'Université de Moncton, car le taux d'inflation des droits de solidarité dépasse de loin les 10 % dont bénéficierait l'Université. Il est donc clair que ce sont les étudiants de l'Université de Moncton qui, eux, ont été l'impulsion qui a mené au gel du gel des droits de solidarité.

Il va donc sans dire que la cause a encore besoin de la mobilisation de tout le monde pour se défendre. C'est en ce sens que le comité pour la campagne du gel des droits de solidarité va lancer une vaste campagne médiatique pour continuer à se faire entendre et pour mieux préparer une action symbolique lors des élections provinciales à venir.

Coordination: Denis Chouinard
TitreLine: Luc Desrosier
Rédaction en chef: Chantal Bessette
Rédactrice adjointe: Mélissa Thibodeau
Rédacteur: Jesse Robichaud
Rédactrice: Shella Lagacé
Graphiste: Faistaff Media
Illustration: Shannon Robichaud
Correction: Marie-Claude Mulveyneux
TitreLine: Luc Desrosier
Julie Blais

Représentant des ventes: Jean-Benoît Deschamps
Droits: Harold Calvey
Recherche: Annick Sénécal

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des Étudiants et Étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Pauline Perron-Laurin, vice-présidente
Moncton (508) 853-2013
Téléphone: (508) 853-2013
Site web: (508) 853-2016
Courriel: edfront@umoncton.ca

Publicité :

Téléphone: (508) 858-4124
Télécopieur: (508) 858-4020
Courriel: info@lefrontmedia.com

L'impression est réalisée par Acadie Presse, 436, boul. Stéphane Duro, Caraquet, NB, E1W 1A3.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être envoyés par courriel en format MS-Word. Une preuve de texte pour 300 à 400 mots est fournie à l'Université de Moncton.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte sans aucune désignation. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Un front ne se vérifie pas, il se définit. Les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être envoyés par courriel en format MS-Word. Une preuve de texte pour 300 à 400 mots est fournie à l'Université de Moncton.

Sommaire

L'actualité :

Finale de travailleurs du Nouveau-Brunswick page 5

Entrevue avec Jean-Fabrice Dubois page 7

Éditorial :

La triste histoire d'un département "sans-doi" page 4

Les arts et culture :

Spectacle de Blue Studios page 9

Film du club cinéma

Tancho page 14

Quintessence page 15

Billet culturel page 16

Spectacle de Biking page 17

Les sports :

Hockey masculin: Ça sent le soleil page 17

Billet sport: Le Super Bowl page 19



Une recette qui a du front

- + 1 cu de seminte
- + 8 cu de jus d'orange
- + quelques glaçons

Actualité

Le dossier de La Grange : À quoi doit-on s'attendre?

Arlene Arsenault

Comme nous avons pu le constater au début de la session d'automne 2002, le studio de théâtre La Grange a dû fermer ses portes pour des raisons de sécurité, ce qui enlève au même coup le seul local réellement utile aux étudiants en art dramatique.

En effet, depuis quelques semaines, une rumeur voulait qu'un certain moment d'arrêt ait été débattu pour netoyer le fameux Boite Noire. En contactant les personnes responsables de ce dossier ainsi que les principaux intéressés, nous avons pu constater que le dossier semble évoluer, mais qu'il reste encore beaucoup d'incertitude et que certaines personnes pourraient être éliminés de la tournée des événements.

Selon M. Andréi Zaharia, directeur du Département d'art dramatique, la nouvelle est beaucoup plus " officielle ".

qu'officielle. Les membres du Département ont en effet été " assurés " qu'un local leur serait accessible pour le début de la session 2003. On ne sait cependant toujours pas si ce local sera un local complètement neuf, ou bien si la firme d'ingénieurs qui a été engagée pour évaluer La Grande défilera de la rivière.

De son côté, Mme Lucille Cuthrie, vice-présidente à l'Administration et aux ressources humaines, se veut beaucoup plus confiante. Lors d'une entrevue téléphonique, elle a confié que l'Université de Moncton prévoit réserver une somme de 500 000 \$ à la restauration de La Grange. Une firme d'architectes est en effet en train d'analyser les deux options possibles, soit démolir une partie de La Grange et la reconstruire, soit simplement tout rebâtir. L'option approuvée sera, bien entendu, celle qui coûtera le moins cher. On tient cependant à confirmer que le Capitaine

ressources matérielles et le Département d'art dramatique travaillent conjointement pour s'assurer que les besoins éducatifs soient respectés.

Il ne faut s'opposer pas au choix, le Département d'art dramatique a toujours été tuteur dans un coin. Il suffit de voir les locaux qui sont accordés aux étudiants pour comprendre qu'on ne sait pas trop où les mettre. M. Zakaria explique ce phénomène entre autres par la croyance populaire qui veut que les arts dramatiques ne soient pas considérés comme des études sérieuses, voire envies.

Le programme, qui est unique d'ailleurs, est critiqué aussi par un singulier d'étudiants cette année, en raison de côté par l'administration de l'Université de Moncton parce qu'il existe chez un équipement. De plus, pour bien former un étudiant, l'enseignement doit être personnalisé, ce qui exige un grand travail de la part des professeurs. Le programme serait besoin de plus de professeurs, mais n'étant pas une priorité de l'Université, on le laisse dériver.

Une des solutions possibles



arrivait le faire plus de croissement dans les autres provinces, mais le programme ne possédait pas de budget pour le faire. Comme nous l'a fait remarquer M. David Lemerger, professeur du programme d'information-communication, les Québécois sont très présents dans ce domaine. M. Zaharia confirme en effet qu'en 1985, le tiers de ses étudiants sont Québécois et que la moitié des finissants le sont aussi. En effet, le programme au Québec est extrêmement contingent. Vous peut-être une solution si petit nombre d'étudiants, à condition qu'on accepte d'augmenter le corps professoral et, que le fait même, l'absence

disponibile pour le programme.

Comme le mentionne M. Zaharia, le problème de La Gange n'est que la pointe de l'iceberg et laisse entrevoir un problème beaucoup plus sérieux : le manque d'intérêt des dirigeants de l'Université de Moncton envers le programme d'arts dramatique. Selon lui, les citoyens ont tout autant besoin de se divertir. L'Université aurait avantage à considérer ses programmes comme égaux et à répondre à leurs besoins de façon équitable, d'autant plus qu'il pèse au-dessus de sa tête une grave déperdition de professeurs et étudiants du programme qui risque de lui remettre le problème en pleine face.

BABILLARD

AVIS AUX INTÉRESSÉS

Action Canada est un nouvel organisme dont l'objectif est de développer les qualités de leadership chez les jeunes qui souhaitent diriger le pays. Nous vous invitons à visiter le site web à l'adresse www.actioncanada.ca pour en savoir plus sur les procédures de mise en candidature et de nomination. La date limite est le 15 février 2003.

INVITATION À THÈSE

Le Département de chimie et de biochimie du 30 janvier de Manicou offre une soirée cinématographique le jeudi 30 janvier 2007 18h30 au local 1905 de l'édifice de la Faculté d'administration. Le film à l'affiche sera 1984, un scénario de Michael Radford d'après le célèbre roman de George Orwell. La projection sera suivie d'une discussion/réflexion sur les problèmes biotechniques soulevés par les avancées des techno-sciences. L'entrée est libre. Bienvenue à tous et à tous. Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner au 869-4320, ou en ligne, cliquez sur le lien ci-dessous à valdieu@unimontreal.ca ou valdieu@unimontreal.ca

SESSION INFORMATION

Le programme de Baccalauréat appliqué en Techniques de laboratoires médicaux vous invite à une session d'information au sujet d'une carrière en cytotécnologie qui aura lieu le vendredi 16 février 2003 à l'amphithéâtre de l'Auberge Mgr Housé Cormier de l'Hôpital Dr G.-L. Dumont, à 13 heures. Pour plus d'informations, veuillez téléphoner au 862-4478.

JOURNÉES DES ÉTUDES SUPÉRIEURES ET DE LA
RECHERCHE (JESR)
SEMAINE DU 27 AU 31 JANVIER 2001

Le programme des activités des JESR est maintenant affiché à l'adresse Internet : www.umoncton.ca/jesr. Nous vous invitons à visiter le Salon des études supérieures, entre 9 h 30 et 15 h, à la Rotonde du pavillon Réna-Rossignol, le mercredi 29 janvier, et à assister à la sixième Conférence de la FESR, à 15 h, au local D-102 du même pavillon.



Théâtre Capitol
SAISON 2002-2003
Au cœur des arts
Tous les spectacles ont présenté à 50% à notre production capitale

50% Rabais

sur les billets de deuxième saison
et sur les spectacles présentés par
le Théâtre Capitol

Nathalie Renault
à l'Empress
14 février



Daniel Bélanger
11 février



Terry Kelly
20 février



Théâtre Nouveau-Brunswick
présente *ART*
15 février



Cassava Latin Rhythms
musique cubaine
vendredi 21 janvier



Ballet-Théâtre Atlantique du Canada présente *Figaro*
samedi 1 février



Festival de l'Humour HubCap
avec Laurent Poirier, Mark Lanthier, Nicolas Meul,
Dany, le Digne d'Impressionnisme Académique
et plusieurs autres!
6 au 9 février



eFront

Éditorial

La triste histoire d'un département « sans abri »

Chantal Roussel

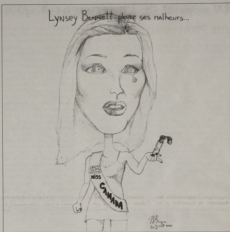
Je vais vous faire une confession : cette histoire de La Grande me rend nostalgique et m'attriste (pour ne pas dire s'agresse) énormément. C'est que quand j'étais adolescente et que je passais librement mes cheveux bouclés, à chaque année, le comité d'art dramatique de mon école, dont je faisais partie, organisait un voyage vers la métropole montréalaise. On allait assister à une pièce de théâtre du Département d'art dramatique de l'Université. C'était quelque chose. La première fois, j'avais 15 ans et j'étais témoin de ma première "sale" pièce de théâtre à vie : La cantatrice chauve. J'en étais bouleversée. Nous avons répété l'expérience les deux années suivantes. Je vous avoue que ces petits voyages revivent en moi de merveilleux souvenirs. Plus que des souvenirs... le drame même qu'il en est été pour moi une révélation. En cet endroit à mon amour des arts et de la culture, et il ne serait pas exagéré de dire qu'il est complètement aisé à forget the personae que je suis.

Pourquoi je vous raconte tout ça ? Pour qu'un d'entre vous au moment d'en offrir à l'importance du théâtre. Pour moi, l'impact a été considérable. Je voyais en ces artistes de la scène des modèles. Mais ce n'est pas seulement de moi dont il s'agit, mais bien de toute la scène culturelle de Montréal, scène d'ailleurs reconnue à travers toute la francophonie pour son dynamisme exceptionnel. D'où proviennent le théâtre l'Escaumette et le collectif Monnaie-Solo, si ce n'est pas du Département d'art dramatique ? Qui a hérité du respect des conditions du Pays de la Sagouine et notre chère amie de l'émission Brés, autre que le département ? Les exemples sont trop nombreux pour les énumérer tous. Je ne fais pas le leurre, le département forme, comme tous les autres programmes, des leaders.

L'enquête effectuée par Ariane Arsenault au sujet de La Grande en révèle énormément sur l'opinion des gens à l'égard des arts. Ce dont cause André Zaharia n'est malheureusement pas faux : on ne perçoit pas les arts dramatiques comme des études de niveau universitaire. Si c'était le cas, l'administration leur accorderait le même respect et le même financement qu'à tous les autres programmes... et les appareils conditionnés seraient leur studio/salle noire à eux depuis longtemps.

N'est-il pas intéressant de constater que, selon Zaharia, le programme serait mal de côté par l'administration parce qu'il coûterait cher en équipement ? Si cher que ça ? Plus cher que les microscopes ultra-sophistiqués de la Faculté des sciences ? Plus cher que tous les équipements électroniques de la Faculté d'ingénierie ? Pas certaine... Mais bon, tant que ça se mesure pas la cote de l'université aux fameux sondages du magazine McLean's, je suppose que ça rentre dans le domaine d'un "trop cher".

Comme l'a si bien écrit madame Arsenault dans son article, « il reste encore beaucoup d'incertitude » dans cette histoire. Par exemple, que le département n'est pas sa place dans le secteur nouvellement bâti des beaux-arts de la Faculté des Arts est un autre mystère qu'il ne faudrait pas tenter à élucider. En effet, certains de ces locaux sont destinés d'une acoustique qui conviendrait très bien aux étudiants du département. Mais personne ne peut s'expliquer pourquoi ils se retrouvent encore et toujours éparpillés entre Jeanne-d'Arbois et un vieux bâtiment en ruine. D'ailleurs.



Billet d'humeur

La Fièvre du Dimanche soir

Alexandre Hébert

Une seule fois par année, des milliers de gens se rassemblent devant le téléviseur pour regarder le show le plus chéri du monde entier. Let's go les amis qui "fluent" au dessus du stade... Le "red, white and blue" qui peut débiter comme sans jamais autour d'une bon match de football. On nous fait croire à nous, les gens, du Québec et du Québec, que ça n'est même pas et que tout juste semblait (des fois ça en dit long sur d'autres choses), en plus d'un Arnold qui n'est plus vraiment effrayant comme Terminator. Pendant que les Américains, eux, ont droit à leurs artistes sans l'aide du ribbon. En plus, il ne faut pas oublier les 18 "pre-game shows" où l'on voit 40 versions du même show préposé sur l'équipe. Après, c'est les interviews d'avant match où les joueurs défilent leur match aux soldats américains qui s'appellent encore une fois à aller détruire l'inégalité pour prouver leur utilité. Les Américains sont des cow-boys, mais ils ont le sens du spectacle. Peut-être habile pour convaincre une fille de chabiller en habit rouge poils, et ensuite l'envoyer danser devant 80 000 personnes sans un semblant de chip Pringles par-dessus la tête dans l'espoir de faire "la cut" à la télévision pour dire allo à minimum et tout "fuckin'" la théographe. Pendant ce temps, nous, pauvres petits Canadiens, n'avons même pas droit aux publicités qui célèbrent des gens vus. Je ne sais pas si vous le savez, mais une annonce de TIM R.R. Mow, ça coûte pas cher à produire. En plus de ça, c'était la première fois que deux équipes aux logos de piments s'affrontaient, mais les gens ont préféré parler de "cock" des Buccaneers qui ressemble à CHUCKY du film Child's Play plutôt que de fait que c'était le Le Sagouin des Buccaneers dans toute leur histoire. En ils ont gagné!

La semaine prochaine, je vous en dis plus sur la guerre. Bonne semaine!

SMIRNOFF

www.Smirnoff.com

Une recette qui a du Front

- 1 oz de Smirnoff
- 4 oz de jus d'orange
- quelques glaçons

Actualité

Pénurie de traducteurs et d'interprètes au Nouveau-Brunswick

Marcel Kangnam

"Nous sommes débordés par la surabondance des demandes en traduction et en interprétation. Et là où le bûi Misse, nous ne pouvons pas recruter de nouveaux traducteurs et interprètes", affirme Jean-Claude Bouquet, traducteur et propriétaire de la compagnie J.C. Bouquet Translations Ltd., vaillamment piloté par la situation.

La nouvelle loi sur les langues officielles en vigueur depuis le mois d'août 2002 est venue percer l'eau dans le marais, car elle impose désormais aux municipalités et aux régions régionales de santé de la province de s'y conformer en offrant des services bilingues dans les régions où il y a une forte minorité linguistique. L'augmentation des demandes en traduction et en interprétation pendant ce mois de janvier 2003 est la conséquence logique des effets de la nouvelle loi sur les langues officielles.

La pénurie des traducteurs n'est pas un problème nouveau dans la province. Selon Frédéric Grogier, directeur du Département de traduction et des langues à l'Université de Moncton, depuis l'officialisation du bilinguisme dans la province, le manque de traducteurs et d'interprètes n'est toujours fait recroquer dans la province. D'ailleurs, ajoute-t-il, ce n'est pas seulement un problème qui afflige le Nouveau-Brunswick, mais l'ensemble du pays. Cette situation est plus stable et très préoccupante au Nouveau-Brunswick à cause de son statut particulier de seule province officiellement bilingue au Canada.

Selon M. Bouquet: "Depuis le début du mois de janvier, les demandes pour les services de

traduction et d'interprétation ont doublé, voire même triplé."

Comme les municipalités de Saint-John et de Fredericton, qui ont commencé à offrir des services bilingues, d'autres municipalités seront obligées d'emboliser le pas. Sans oublier les régions régionales de santé.

Amélie Pelletier, interprète de profession, estime que les membres de sa profession au Nouveau-Brunswick ne seront pas assez nombreux pour répondre à la demande des municipalités. Il y a 15 interprètes disponibles, et il faut toujours des interprètes pour assurer une interprétation simultanée. Si plusieurs conseils municipaux de la province se réunissent un lundi de la semaine, il y aura un manque d'interprètes, explique-t-elle.

Amélie Pelletier jette en cri d'alarme en précisant que "la moyenne d'âge des interprètes du Nouveau-Brunswick est de 31 ans. Dans cinq ans, et peut-être même avant, il y aura un manque considérable d'interprètes." Selon toute, comme le souligne Alain Ota, professeur au Département de traduction: "Il faut assurer la relève, car la traduction, tout comme l'interprétation, est un métier qui vieillit."

Le programme de traduction de l'Université de Moncton serait-il une option?

Détournement

Le programme de traduction de l'Université de Moncton offre des cours de traduction et de traduction juridique, mais il n'attire pas beaucoup les jeunes étudiants et étudiants. Par rapport au début des années '90, le nombre d'étudiants qui obtiennent leur diplôme chaque année ne cesse de décroître. Depuis six ans, en moyenne sept

étudiants obtiennent leur diplôme chaque année. Seulement 30 à 35 étudiants sont inscrits actuellement.

Pourquoi se désintéressent-ils de ce manque d'engagement chez les jeunes?

Fédéric Grogier, directeur du programme de traduction à l'Université de Moncton et Julie Blain, étudiante en traduction et présidente du Conseil étudiant reconnaissent que le programme de traduction est difficile et très exigeant. C'est un programme qui exige une clientèle persévérante, car non seulement faut-il avoir une excellente maîtrise et aptitude du français oral et écrit, mais il faut aussi posséder des compétences assez élevées en anglais. Comme conseillère, plusieurs étudiants et étudiantes démissionnent après leur première session ou leur première année d'étude. Globalement, les jeunes qui obtiennent leur diplôme en traduction sont des étudiants très polyvalents et très forts dans d'autres disciplines. Au lieu d'entrer directement sur le marché du travail après l'obtention de leur diplôme, ils préfèrent continuer leurs études dans d'autres disciplines prestigieuses comme le droit ou la médecine.

De plus, "la majorité des gens pensent que c'est un métier bilingue, ce n'est pas un métier, remarque Julie Blain.

Tout comme M. Grogier, Julie Blain affirme que les étudiants pensent que ce n'est pas une profession prestigieuse. En outre, comme le souligne le directeur du programme de traduction, le fait que la profession manque de visibilité, n'encourage pas les jeunes élèves qui rêvent d'une profession ou d'une carrière prestigieuse.

En outre, "peut-être que la



Julie Blain

traduction n'est pas enseignée dans les écoles, les jeunes élèves du secondaire ne sont pas familiers avec le programme de traduction et parfois, certains élèves ne savent même pas que c'est un programme d'étude qui existe à l'Université, car les conseillers en orientation parlent très peu de cette formation aux jeunes élèves", précise M. Grogier. Julie Blain se rappelle que, lorsqu'elle était encore au secondaire, les conseillers ne lui avaient pas parlé de cette formation qui correspondait à ses qualités et à ses intérêts.

Depuis quelques années, le programme de traduction a mis sur pied plusieurs mesures pour encourager les jeunes du secondaire.

Mais que l'administration de l'Université n'a pas encore vu un budget qui permette de faire la promotion du programme et d'attirer un grand nombre d'étudiants et d'étudiantes à s'inscrire au programme de traduction, le Département russe, numérotant les ressources financières limitées, de mettre la main à la pâte.

"L'année dernière, nous avons dépensé plus de 2000 \$ pour faire la promotion du programme dans un journal annuel destiné aux jeunes du secondaire. Cette année, le journal annuel sera publié à 60 000 exemplaires et pour occuper de nouveaux touts la dernière page de la publication, nous serons encore obligés de

verser la même somme", précise M. Grogier.

Toujours dans le souci d'inciter les étudiants, le Département de traduction a mis sur pied depuis quelques années, le programme coopteur, qui comprend trois stages obligatoires durant la formation, ce qui permet aux étudiants et étudiants d'acquiescer beaucoup d'expérience de travail durant leurs études et d'être familiers avec le milieu du travail.

Toujours dans l'époque promotionnelle et dans sa politique incitative, le Département de traduction a créé le Baccalauréat accéléré qui permet à ceux et à celles qui ont déjà obtenu un diplôme universitaire et qui sont dotés de compétences linguistiques d'obtenir un baccalauréat en traduction en deux ans seulement.

"Nous avons recruté un nouveau professeur, qui a aussi pour fonction de faire le lien entre les conseillers dans les écoles, les élèves et leurs professeurs", souligne M. Grogier.

Face à cette surabondance des demandes, il faut agir

C'est pourquoi M. Grogier interpelle les gouvernements provincial et fédéral à faire la promotion des métiers de traducteurs et d'interprètes. Aussi recommande-t-il aux deux paliers de gouvernement de mettre sur pied des écoles de formation en interprétation et en terminologie, encore incertaines par rapport au pays.

Toujours selon M. Grogier, les professionnels qui sont déjà dans le métier doivent mettre la main à la pâte en offrant par exemple les bonnes aux étudiants inscrits au programme.

"Il faut faire la publicité de la profession et préciser que c'est un métier qui est assez et bien rémunéré", conclut Alain Ota.

Cette semaine Amélie Gosselin reçoit Lennie Gallant, René Poirier, Albert Belzile et Ivan Vanhecke.

Brio est enregistré devant public au Bar l'Osmeuse de l'Université de Moncton, le mercredi 29 janvier, à 19 h 30.

Ici
Radio-Canada
Atlantique

BRIO



Amélie Gosselin

Actualité

Visite de Shawn Graham sur le campus

Le chef de l'opposition déplore l'absence d'un programme pour former des infirmières praticiennes à l'U de M.

Chantal Roussel

Le chef du parti libéral du Nouveau Brunswick et de l'opposition officielle, Shawn Graham était en visite sur le campus lundi dernier afin d'écouter les préoccupations des représentants de chaque faculté. Outre le problème de l'endettement étudiant, Graham s'inquiète de ne pas voir de programme pour former des infirmières praticiennes en français au Nouveau-Brunswick.

« La semaine dernière, j'ai proposé une motion à l'Assemblée pour la mise en place d'un programme pour les infirmières praticiennes à l'Université de Moncton. On sait que c'est nécessaire d'avoir plus d'infirmières praticiennes dans la province avec le nouveau centre de santé. » Or, il ajoute que le ministre de la Santé et du Médecine, Elroy Richaume, n'a jamais mentionné l'Université de Moncton durant le débat. Il n'a

parlé que du programme de l'Université du Nouveau-Brunswick. « C'est nécessaire qu'on ait deux programmes ici, un pour la population anglophone et un pour la population francophone », mentionne-t-il.

Pour ce qui est du financement des universités, le chef de l'opposition n'a pas de plan précis et concret. De fait, c'est pour savoir de quelle façon il inclura la question dans sa plate-forme électorale qu'il est venu écouter les étudiants. « C'est la troisième fois que je viens ici, pour trouver des idées, des préoccupations et des solutions qui seront dans notre plate-forme électorale. La plus grande préoccupation des étudiants, c'est les frais de scolarité. Je sais qu'aujourd'hui la dette des étudiants à l'Université est plus de 30 000 \$. C'est pourquoi on cherche des solutions pour enrayer l'endettement des étudiants. »

Cependant, il n'a pas pris position sur la campagne de gel des droits de scolarité, mais indique qu'il observera la question. « La proposition a des mérites, c'est une chose qu'on étudie, mais c'est nécessaire qu'on sache le coût de tout cela. Pour moi, la chose la plus importante, c'est l'accessibilité aux études postsecondaires pour toutes les personnes de notre province. »

Photo: Presse Canadienne



Certification CCNA de Cisco



Améliorer vos connaissances



Démontrer votre expertise



Rehausser vos compétences

Désirez-vous apprendre comment installer, configurer et entretenir un réseau?

Aimeriez-vous améliorer vos connaissances et démontrer votre expertise?

Les certifications Cisco, peu importe le niveau, assurent un haut standard d'expertise technique. Compléter une certification Cisco signifie que vous joignez les rangs d'un réseau de professionnels qualifiés ayant la reconnaissance et le respect de toute l'industrie.

Ce programme de formation est offert par l'Université de Moncton, par l'entremise du Département d'informatique de la Faculté des sciences et le programme Cisco Systems Networking Academy.

L'Université de Moncton est la seule académie régionale Cisco de langue française dans l'est du Canada.



Rencontres d'information

Campus de Moncton
4 février à 18 h
local A-002
Pavillon Rémi-Rossignol

1-800-567-3236
cisco-acad@umoncton.ca
www.umoncton.ca/cisco-acad

SMIRNOFF

www.Smirnoff.com

Une recette qui a du Front

- 1 cu de Smirnoff
- 4 cu de jus d'orange
- quelques glaçons

Actualité

Le français et l'anglais ont chacun leur place... dans notre cerveau!

Dominique Lombard

Pour la sixième année consécutive, la Faculté des études supérieures et de la recherche (FESR), avec l'aide des facultés et des écoles, organise maintes activités afin de faire la promotion des études supérieures. À la suite d'un appel de candidatures reçu de la communauté universitaire, Jean Saint-Aubin, professeur à l'école de psychologie, a été choisi pour prononcer la sixième Conférence de la FESR intitulée : " Effet de la lettre omise : Une fenêtre sur les processus cognitifs impliqués dans la lecture ". Ses travaux portent sur le rappel à court terme d'information verbale et sur les processus cognitifs impliqués dans la lecture.

" Lorsque un lecteur doit lire un texte, certains mots le comprennent et en encodent certaines lettres, il en omet inévitablement certaines, explique M. Saint-Aubin. Il omet davantage les lettres qui sont incluses dans des mots de fonction fréquents (des, est, et), et que celles incluses dans des mots de contenu moins fréquents comme des noms communs. On s'explique en psychologie l'effet de la lettre omise. Il a été établi dès 1966 et est encore aujourd'hui l'un des phénomènes les plus robustes dans l'étude des processus cognitifs associés à la lecture. "

C'est précisément ce phénomène qui a inspiré M. Saint-Aubin lors de la conception de divers projets de recherche. Il y a environ cinq ans. Un projet en particulier s'installa très bien dans le dynamisme linguistique de la région de Moncton. En partant du fait que les gens bilingues ont deux lexiques dans leur cerveau, M. Saint-Aubin s'est posé la question suivante : " Lors de la lecture d'un texte en anglais ou en français par un individu bilingue, est-ce que les deux lexiques sont complètement indépendants l'un de l'autre, d'où découlerait la possibilité de sélectionner un lexique en taillant l'autre, ou est-ce que les deux lexiques sont constamment en compétition? " En intégrant le phénomène de la lettre omise au cœur de la recherche, M.

Saint-Aubin a conclu que les lexiques chez un individu bilingue sont effectivement indépendants l'un de l'autre. Donc, si un individu lit poliment ce texte et repère le mot « pour », son lexique anglais est là, et ne pense pas au verbe anglais « pour », mais à la préposition française.

M. Saint-Aubin, qui détient depuis 1998 un doctorat en psychologie de l'Université Laval, a effectué un stage postdoctoral à l'Université Dalhousie avant de se joindre à l'école de psychologie de l'Université de Moncton. Le professeur de psychologie compte tous ses projets de recherche, mais s'efforce évidemment pas ses recherches seul : " J'ai tout de même une équipe avec laquelle je travaille de façon continue. Des collaborateurs à la fois à l'Université de Dalhousie, à Halifax, au Union College à New York, ainsi que des étudiants en psychologie de l'Université de Moncton et certains six professeurs de la recherche travaillent actuellement sur divers projets. "

M. Saint-Aubin bénéficie d'une subvention du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada et de deux subventions de



Une étudiante de quatrième année en psychologie, Jocelyn Letanc, porte l'appareil d'enregistrement des mouvements oculaires utilisé dans le cadre des projets de recherche.

Réseau canadien sur le langage et l'alphabétisation. Au cours des deux dernières années, ces subventions ont représenté au total de 150 000 \$.

Joe 5-0 Taxi & Courrier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste en livraisons

Service en français
Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible:
2 vans de 14 passagers

SÉANCES D'INFORMATIONS

VOYAGES-TRAVAIL ET L'EUROPE EN SAC À DOS

- tarifs adaptés flexibles
- passez de l'été et d'automne
- week-ends, week-end et séjours
- vacances travail en Islande, Australie, Royaume-Uni et autres
- visites Londres, Italie, France et Espagne en une à deux semaines
- découvrez en plus le meilleur voyage d'information



1. Choisissez un sac à dos
2. Choisissez 10 jours
3. Choisissez d'administration, selon 300
1 (514) 5 12040
les séjours seront demandés en anglais seulement

PVT Programmes Vacances-Travel

1001, 1201
admission d'administration, selon 300
1 (514) 5 12040
les séjours seront demandés en anglais seulement

TRAVEL CUTS

1001, 1201
admission d'administration, selon 300
1 (514) 5 12040
les séjours seront demandés en anglais seulement

C'est vous qui le dites

Lettre concernant l'article "Le Front et la FÉÉCUM ne divorcent pas"

Madame la rédactrice en chef,

Lois est mon intention de réviser les fortes passions qui se sont déchaînées pendant la crise du Front en 2001. Or, je ne puis m'empêcher de réagir face à vos propos tenus dans l'article intitulé "Le Front et la FÉÉCUM ne divorcent pas" du 22 janvier dernier.

Tous les jours, la liberté de

presse est bafouée, mise à l'encair pour des intérêts strictement politiques ou financiers. L'histoire du Front n'est pas unique comme le laisse entendre Mme Roussel. Elle est plutôt significative du mal qui s'opère aujourd'hui dans nos sociétés dites démocratiques. Lorsque Madame la rédactrice en chef soutient que l'histoire du Front est un cas isolé, elle se trompe.

De plus, dire que "ça ne va pas arriver de nouveau", c'est aussi affirmer que les membres du Front ne se livrent plus devant une injustice commise, ou encore que la FÉÉCUM ne sera plus jamais comparée dans une tentative d'étouffement du Front. C'est purement l'engager dans des questions hypothétiques.

Le rapprochement constant au cours des derniers mois en dit

long sur le respect mutuel que se vouent le Front et la FÉÉCUM et il en est bien sûr. L'actualité présidentielle, Éric Larocque, a fait preuve de beaucoup de compréhension. Une ouverture qui s'est manifestée dès les premiers instants de la crise.

Or, prétendre qu'une telle situation ne se reproduira plus alors que les médias sont victimes de tactiques pour les faire taire,

c'est aussi refuser, aussi égoïstement, la réalité quotidienne. Et dire gentiment que cela ne va pas arriver de nouveau, c'est aussi jouer à la brebis devant le berger. Et j'ai la conviction que la réaction du Front en 2001 était légitime, quel qu'en aient les berbes égarées.

Frédéric Audet,
Ancien directeur du Front

La Faculté d'administration de l'Université de Moncton
est fière de s'associer à la



**BANQUE
NATIONALE**

pour vous inviter au

**34^e Banquet annuel de la
Faculté d'administration**

Le samedi 1^{er} février 2003 au Delta Beauséjour, Moncton

Accueil : 18h00 • Banquet : 18h30

Conférencière invitée : Madame Paule Gauthier

Artiste invité : Monsieur Roger Lord

Billets : 25 \$/étudiant, 45 \$/personne, 120 \$/couple, 600 \$/table de 10 personnes.
Les billets peuvent être réservés par téléphone au 859-0082 ou par télécopieur au 859-4093. La date limite pour réserver vos billets est le 29 janvier 2003.



Réponse à Monsieur Audet,

Cher Frédéric,

Permettez-moi de spéculer un peu mes propos dans l'article paru mercredi dernier dans Le Front. En effet, cette citation : "C'est un cas isolé : ça ne va pas arriver de nouveau", pris hors contexte, peut porter à confusion. Tout d'abord, ce que je considère un "cas isolé" n'est pas le fait que Le Front se soit tenu debout devant la FÉÉCUM, mais bien tous le tracé qu'en causait la publication de la fautive lettre d'invitation. Je crois, comme vous, que Le Front ne devrait jamais plus l'échec devant la une injustice commise. Or, je doute que l'on en vienne à la même conclusion pour la simple raison que le comité de rédaction du journal est différent chaque année, et il en va de même pour la FÉÉCUM. Par conséquent, les réactions seront différentes devant le même problème. Ainsi, si cette malencontreuse se produisait cette année, il y aurait de fortes chances le déroulement soit différent.

En outre, il est important de mettre en lumière quelques faits

qui expliquent la décision du comité de transition. Le comité et moi-même n'avons, comme vous, qu'il est regrettable que Le Front ne puisse devenir un organe indépendant comme le sont beaucoup de journaux étudiants québécois. Cependant, en observant notre situation particulière, celle d'un journal à petit tirage et à faible revenu, j'ai constaté que l'idéal était bien loin de la réalité. En effet, un journal indépendant signifie qu'il y a un employé permanent qui gère l'entreprise. Mais un employé permanent signifie beaucoup de sous, et beaucoup de sous signifient un journal rempli de publicités. Ainsi, la question était de savoir : voulons-nous un journal indépendant, mais qui serait inévitablement une feuille de chou? En voyant l'option qui s'offrait à nous, je me suis dit que l'investissement de l'an dernier était un minuscule mal comparativement à ce qui arriverait si on allait de l'avant avec la transition.

Chantal Roussel,
Rédactrice en chef

**Lisez-le tous
les mercredis!**



Les Arts & Culture

Blue Rodeo

Micah B. Cooper

En entrant dans l'arène, la scène se présentait comme suit : un grand rideau noir devant l'arène en deux et les spectateurs (de tous les âges, en passant) se sont assis sur les chaises qui remplissent le moitié du devant. Plusieurs instruments et autres affaires mécaniques glissent sur la scène, et des techniciens commencent ici et là, pour mettre les derniers détails en place. Ça parlait, ça bougeait : tout avait l'air d'installer à cette installation de leur tournée Palace of Gold, le premier spectacle de Blue Rodeo à Moncton depuis plusieurs années.

C'est Nathan Wilkey qui a ouvert la soirée vers 20 h, avec six

chansons de son nouvel (et, je crois, premier) album, y compris la chanson Bottom Dollar Baby Wilkey, originaire de Summerside, a donné une performance assez agréable, mais il était évident que nous attendions l'arrivée du groupe dont le nom était écrit sur nos billets : le sensationnel Blue Rodeo!

Après l'introduction du groupe, et après que Messieurs Cuddy, Kerler, Donovan, Michlen, Gray et Egan soient apparus sur scène, la foule est devenue folle. Avec les jumeaux de ma grand-mère, j'ai vu, parmi d'autres choses, un beau vrai piano, plusieurs guitares prêtes à jouer et les jolis cheveux crew-boy que portaient les membres du groupe. Malheureusement, le

moment avec le mandoline se cachait derrière un grand haut-parleur, mais j'aurais aimé une belle vue du spectacle.

Blue Rodeo a commencé avec une chanson assez vieille, le It You, mais avec quelque chose de nouveau : leur ami Steven Donovan au tambour! C'était un début assez décalé pour établir l'atmosphère du spectacle. Donald et son groupe, the Backwash Horns (un trombone, une trompette, deux saxophones : un alto et un ténor), ont participé à la plupart du spectacle, une addition très à propos. Le son était fantastique (particulièrement avec les haut-parleurs que je portais pour bloquer les riverains), et ce n'était pas difficile de me former les yeux, pointer au grand soleil et me laisser emporter par la musique. Mais bien sûr, la musique n'était pas complètement dérivée. Avec "I'm Am Myself Again" et "Walk Like You Don't Mind" (nouveau!), nous n'étions pas ronds! On accorde certains d'aimer le country parce qu'ils aiment Blue Rodeo, mais ce n'est pas juste. Blaise c'est un peu un son un peu radio, ce n'est pas,



Blue Rodeo à Lunenburg, N.Y. en 1993

selon moi, leur trait marquant et, de toute façon, ça plaît aux oreilles.

Parce que je connais à peine le tiers des chansons qu'ils ont jouées, je me crois capable de donner un jugement sans objetivité du spectacle. Grâce à la liste de chansons que j'ai pu voir de la scène, et la recherche que j'ai faite sur Internet (www.bluerodeo.com), je peux vous dire qu'ils ont bien présenté quelques chansons de leur nouvel album Palace of Gold (sorti en 2002). À part cela, ce qui se distingue le plus pour moi, c'est Heart Like Mine et Heart Like

Me Yet, les deux dernières chansons avant leur rappel (bien sûr, il y a eu un rappel!). À ce moment-là, les gens se sont levés et ont chanté sans accompagnement. Greg Kerler nous a donné le premier couplet de la dernière chanson à chanter. Nous avons accepté le défi sans faire de fausses notes et en suivant le rythme (si les membres d'une foule peuvent vraiment chanter les notes justes, c'est à peu près ça que nous avons fait). Quant à moi et quant à tous les chanteurs, chanteurs et chanteuses, m'amusant, ça a très bien été.

Theory of a Deadman

Sophie Noël

Ce groupe de la Colombie-Britannique est composé de Tyler Connolly (rock/guitare), Tim Hiett (batterie et voix), Dean Back (basse) et David Brumitt (guitare). Le groupe est devenu populaire grâce à sa collaboration à la trame sonore du film Spiderman avec sa chanson Inevitable Man. Il a ensuite envahi les médias avec sa chanson Nothing Could Come Between Us qui a connu un grand succès. Ce groupe semble être destiné à la gloire, et l'amitié entre Connolly et Chad Kroeger (guitariste et chanteur du groupe canadien Nickelback) semble être un atout. Kroeger a lancé sa marque sur l'album en aidant



à la production et à la composition des paroles. Plusieurs vont souligner la très grande ressemblance entre les deux groupes, mais il ne serait pas juste de s'arrêter à ce détail. Theory of a Deadman a un bon son et semble avoir ce qu'il faut pour poursuivre une bonne carrière en musique. L'album est fondamentalement bon, mais il manque un peu d'originalité en ce qui concerne les mots et la voix. Il a un son qui l'on a déjà entendu et les mélodies n'ont pas grand-chose à dire. Malgré ces petits défauts, les chansons ont quand même un attrait qui plaira à plusieurs personnes. Je me suis moi-même surprise à aimer certaines chansons lors d'une séance de écoute de "Chicken Helper". Cet album est un bon achat si vous aimez des groupes comme Nickelback et Creed. Un bel effort les gars! Un gros 3 étoiles sur 5.

THE LOST SOCK LAUNDROMAT *Plus*

300, prom. Elmwood
Moncton, N.-B.
E1A 6S1
506 855-7625

Service au lendemain garanti

Service S.O.S. la même journée sur demande

Service de nettoyage à sec disponible

Ouvert 7 jours, 8h00 - 22h00

Nettoyeur Plus

- Service de pliage après lavage
- Articles divers
- Salle de jeux pour enfants
- Internet

- Nettoyage à sec
- Lit de bronzeage
- Table de billard et jeux vidéo

Journées des étudiant(e)s

le mardi et le mercredi

1,00 \$ pour un lavage

Lisez-le tous
les mercredis!

Le Front



La page Féécum



APPEL DE CANDIDATURES

Élections générales de la FÉECUM

La présidence d'élection de la FÉECUM recevra dès le 29 janvier à 8h30 et ce, jusqu'au 7 février 2003 à 16h30, les candidatures aux élections de l'exécutif de la FÉECUM.

Sont ouverts les postes suivants:

- Présidence**
- Vice-présidence services et administration**
- Vice-présidence académique**
- Vice-présidence externe**

Lettre de candidature:

Les intéressé-e-s doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FÉECUM à l'attention de la présidence d'élection. La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants:

- le nom du-de la candidat-e;
- l'adresse complète et numéro de téléphone du-de la candidat-e;
- le poste convoité;
- vingt-cinq signatures de membres de la FÉECUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule et la faculté où ils sont inscrits);
- le nom et les coordonnées du ou de la gérant-e de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la loi électorale de la FÉECUM ne sera pas acceptée.

Critères d'admissibilité:

Les candidat-e-s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM, c'est-à-dire être inscrit-e-s à temps complet pendant l'un ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FÉECUM, et ne doivent occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Campagne électorale:

La campagne électorale se déroulera du 7 février à 18h00 au 16 février à minuit. Durant la campagne électorale, les candidat-e-s seront appelé-e-s à faire une tournée des facultés et écoles lors de laquelle ils-elles devront présenter leur plate-forme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat-e-s est normalement tenu vers la fin de la campagne électorale.

Publicité : Tous-toutes les candidat-e-s ont droit à un quart de page dans le journal Le Front dans l'édition du 12 février. La date limite de tombée pour ces publicités est le 9 février à 16h30. Les candidat-e-s doivent fournir une courte biographie ainsi qu'un résumé de leur plateforme électorale pour mettre sur la page web de la FÉECUM.

Mandat:

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FÉECUM entreront en fonction le 1er avril 2003 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 2004.

Des copies de la constitution et de la loi électorale de la FÉECUM sont disponibles aux bureaux de la FÉECUM, au local B-101 du Centre étudiant ainsi que sur le site web : www.umoncton.ca/feecum.

PORTE-PAROLE DES FINISSANTS ET FINISSANTES

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton a le mandat de sélectionner le-la porte-parole des finissants et finissantes pour la collation des diplômes.

Chaque étudiant-e finissant-e intéressé-e doit en faire la demande à la FÉECUM avant le 7 février 2003 à 16h30. Les règlements et les règles de procédure pour la sélection sont disponibles à la FÉECUM ainsi que sur le site web : www.umoncton.ca/feecum.

Les Arts & Culture

Soirée concert Rock

Loïc-Philippe Dion

Encore un vendredi bien rempli à l'Onusé! La soirée s'est déroulée dans une ambiance plutôt amusante et "punk rock" mettant en vedette The Ditchdips en première partie.

Ce groupe originaire de la région est constitué de quatre membres. Jeremy Dandfield à la basse, Mitch Broadbent à la batterie, Mack Jeffery et Don Levander à la guitare. Ils pratiquent leur musique depuis 1995, mais ont officiellement fait leur apparition en 2000. Le groupe dit goûter son influence de la musique "Hardcore" et on peut les comparer à SNU ou parfois à Nirvana. Pourquoi Ditchdips? Apparemment, ce ne nom était tellement laid, à en faire vomir, qu'ils ont tout simplement décidé

de l'adopter! Ils ont deux excellents albums à leur actif qui sont : Japanese Noise Rock et Someone to Hate More Than Yourself. Le groupe est jeune, plein de talent et veut percer sur un marché plus grand. Étant connu dans les



Maritimes, il désire maintenant passer à l'ouest, où la musique alternative connaît un succès monstre si on fait allusion à tous les groupes qui viennent de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Cependant, il se heurte à un marché uniquement

anglophone, car le groupe reconnaît que le fait qu'il soit du Sud-Est de la province le met un peu à l'écart du marché francophone. On doit quand même considérer que les membres sont tous anglophones. Malgré tout, The

Ditchdips produisent un bon son et peut-être très vite s'il persévère. Peut-être que ce sera un nom à retenir d'ici quelques années. La toute a bien apprécié le groupe et a dénoté plus d'intérêt que pour The Amazing

Carfish. Les Amazing Carfish ont un style plutôt "rock" des années '80. C'est peut-être ce qui dénote ce genre de musique, car, apparemment, il ne plaît pas à tout le monde. Mais les goûts ne se discutent pas et ça en doit le respect!



Vous songez à
une carrière en
comptabilité ?

Pensez CGA

Le titre de **comptable général accrédité** comptable général accrédité vous ouvre un monde de possibilités. Notre programme d'études à distance est adapté à tous les secteurs d'activités, l'industrie, le milieu financier, la fonction publique, les organismes sans but lucratif ou l'exercice en cabinet privé.

Pour obtenir plus de renseignements composez le 1-800-561-7110 ou consultez notre site web à :

www.thinkcga.org

Services aux étudiants des CGA—Région des Maritimes

C'est ton argent,
Demande le service
en français!

Vous avez reçu un mauvais service en français dans les commerces de Moncton ou de Dieppe? Composez le 389-1700 ou rendez-vous sur le site Web.capacadie.com/francisation pour déposer votre plainte. Nous en assurerons le suivi!

Le service en français...
un droit qu'il faut s'approprier!



Canada

Les Arts&Culture

Linda Wedge évoluée : authenticité hypnotisante

Non seulement "hypnotisée", mais évoluée

Nathan Leblanc

"Un moment donné, j'écrivais quelque part : 'Linda, avant d'avoir été artiste, épouse et maman, tu étais une fille, une femme'", avouera-t-elle. Cette fille, cette femme, originaire de Campbellton, a commencé à chanter au tendre âge de treize ans, et voilà que trente ans plus tard, cette chaude voix de l'Acadie lance son deuxième

album qui, elle l'espère, lancera son public "Hypnotisé".

En entrevue, elle parle souvent d'une évolution depuis son premier album, lancé il y a sept ans. Des permissions, elle s'en donne seule (même si certains critiques voudraient qu'elle en ait encore plus). Les compliments, elle a l'air de les prendre avec un grain de sel. Linda Wedge d'est cette assemblée, non seulement en tant qu'artiste, mais en tant que

femme : "Rendre où je suis rendue dans ma vie, j'ai enfin confiance en moi-même. Ce n'est pas toujours évident". Elle s'avouera quand même pas qu'elle est "bonne", mais elle reconnaît enfin ce talent, dont elle est consciente.

Linda Wedge aura fait un grand travail intérieur pour arriver là où elle en est aujourd'hui. Depuis le premier album, elle a vécu une séparation et un divorce, et elle est devenue mère d'une famille monoparentale, devenue à son fils, Jason et sa fille, Kendra. Le chemin aura été long, mais les fruits de la résilience sont là.

raconte-t-elle, la même Linda que celle de l'époque où elle avait seize en dix-sept ans, celle qui se demandait, sans oser la critique d'entrer, les permissions qu'elle doit.

Un long chemin de retour

Il en aura fallu du temps à Linda Wedge, en fait sept ans, pour s'inscrire à nouveau de façon officielle dans l'univers musical. Bien sûr, elle n'a pas seulement préparé son album au cours des sept dernières années. En plus de travailler en administration à l'hôpital de Campbellton, elle a parcouru la francophonie acadienne aussi bien que canadienne pour rencontrer ses plus belles voix à ses publics. Il y a de cela deux ans, elle a fait le tour du Nouveau-Brunswick en compagnie de Diane Ouellet.

"C'est une femme sincère, vraie, authentique, qui connaît ses limites. On peut se fier à Linda à 100 %". Elle n'oublie jamais où elle est rendue, tout toujours son bout et sait prendre SA place.

SON tour", de le laisser Ouellet, qui a également tout son soutien : "Ce était de mieux en mieux. Elle était en plein épanouissement, à cette époque-là. Elle profitait de tout le temps qu'elle pouvait avoir sur scène".

Lors de la tournée, Linda et Diane sont devenues de bonnes amies et c'est alors que Diane a su



quand même rejoindre un public global.

Authenticité au rendez-vous

"Linda a beaucoup de cœur. Elle est tellement généreuse que le travail avec elle devient facile", de raconter son plaisir qui ne cesse de le laisser (Ouellet, il va le laisser, il le gère, après tout). Mais il n'y a pas que son génie qui la laisse. Diane Ouellet sera de la difficulté à la décrire en un seul mot.

"Authentique, si je dois choisir. Elle vit ses plaisirs, comme ses tristesses, comme ses frustrations, tout ça à 100 %". Les participants du Gala de l'Acadie ont beaucoup apprécié la qualité de sa sincérité : "Quand Linda te donne une colle, c'est pas rien qu'une p'tite affaire. On peut sentir une énergie positive s'emparer de nous. Elle est très chaleureuse". Et de l'inspiration positive, Linda en raffole.

"J'aime pas les gens qui se prennent pour quelque chose d'autre. Je les garde au bout de mes bras. Je ne les veux pas dans mon entourage proche; ce sont des énergies négatives". De confier Diane Ouellet : "Elle ne peut donner aux personnes qui siphonnent l'énergie des autres, elle garde avec un bel équilibre".

"Je veux du vrai, parce que je suis vraie", affirme Linda. Donc, est-ce que Linda Wedge, chanteuse, et Linda Wedge, femme de tous les jours, se ressemblent? Tout à fait. Linda Wedge, femme de tous les jours, est chanteuse.

On dirait bien qu'elle se laisse trop porter par le rêve, qu'elle soit beaucoup en grand, mais, avec son talent, elle en a plein droit. Il est seulement malheureux qu'elle ait à évoluer dans la situation difficile que vit le monde du spectacle en Acadie à l'heure actuelle. Mais, on il y a la volonté, le rêve, et le droit tout est possible! Enfin, Linda Wedge ne cherche pas les grands honneurs ou les prix. Ce n'est pas là la clé du succès d'après elle. Ce qu'elle veut, c'est vivre de son art, de son talent, et que ça dure.

Samedi

Soirée pour Dame

DJ TAZZ

HIP HOP HOUSE BILLBOARD TECHNO TOP 40 BACKBEAT BEATMIX et plus...

2 pour 1 COOLERMANIA

30 Lumières ULTRA-VIOLETS

spéciaux jusqu'à 23h00

COSMO

Recyclez ce journal

Les Arts & Culture

Billet culturel

The Amazing Catfish lance Gravity et affirme son indépendance

Éric Robichaud

The Amazing Catfish, un groupe indépendant originaire de la ville de Moncton, a présenté un spectacle inspiré pour lancer son album musical, intitulé Gravity, au bar étudiant l'Éléphant, le vendredi 24 janvier. Les "sommeaux" présents ont eu droit à une soirée remplie d'énergie, de "Hard Rock", de hits et même d'un peu de "thrashing". Le lancement, qui comportait une forte promotion de The Disclays en première partie, a été organisé par le conseil étudiant de la Faculté des sciences.

Ensemble depuis 1998, The Amazing Catfish s'est tranquillement bâti une réputation solide dans la ville de Moncton ainsi qu'un peu partout dans le cyberespace par le biais de sites tels www.311.com. Le style du groupe est souvent comparé à ce qui est sorti de Seattle au début des années 1990. Même s'ils sont souvent comparés à des groupes de la trempe d'Alles in Chains, Soundgarden et Nirvana, le groupe se dit davantage influencé par le groupe légendaire Black Sabbath. "Si tu regardes les groupes qui ont développé le son Seattle auquel nous sommes souvent comparés, ils ont commencé avec des mêmes influences que nous, par exemple Black Sabbath et Led Zeppelin", explique Marc Cormier, le bassiste du groupe.

Depuis ses débuts, le groupe a su demeurer fidèle à son style musical original tout en gardant trois des quatre membres fondateurs, soit Gus Arsenault à la guitare et à la voix, Marc Cormier à la basse et Steve DeYoung à la batterie. C'est Jason Arsenault qui est venu remplacer le batteur originaire, Danny Bourgoin, l'été dernier.

Cependant, ce dernier a joué un rôle de premier plan dans l'engrangement et surtout dans la production de l'album. "Danny Bourgoin a une foule d'expériences dans le travail de studio et de mixing, ce qui d'une excellente aide pour le son, donc il nous a beaucoup aidé", affirme

Gus Arsenault. L'engrangement de Gravity, qui est disponible depuis le 28 novembre, a été réalisé dans un studio exploitant peu coûteux équipé d'équipement de

Moncton.

Après quelques années de spectacles sporadiques, The Amazing Catfish semble prêt à passer à la prochaine étape de son évolution. L'album est maintenant en vente dans des magasins de la ville et il sera éventuellement sur le site Web, mais le groupe aimerait un jour s'affilier à une compagnie de distribution pour avoir au moins une distribution nationale. "On va essayer de se faire connaître le plus possible afin de développer une "fan base" solide

son et de "mixing" local et enregistrer ainsi qu'une multitude de logiciels informatiques. Le tout a été rassemblé chez un des membres du groupe, chez qui les gens ont enregistré et enregistré pendant plusieurs mois avant d'obtenir le produit final. La totalité du processus a duré environ un an. The Amazing Catfish qualifie l'engrangement d'expérience d'apprentissage. En effet, "le processus d'engrangement a pris du temps parce qu'on était tous un peu des novices dans le domaine, donc il y avait beaucoup d'essais-erreurs et on a beaucoup appris", explique Gus Arsenault.

La technologie a permis au groupe de diminuer les coûts de production. Le groupe n'a donc pas eu besoin de se trouver des subventions gouvernementales, puisque ce sont les membres du groupe qui ont absorbé les coûts.

De plus, The Amazing Catfish mise sur Internet comme outil de promotion et de vente. En cet on site www.311.com et leur site Web officiel www.theamazingcatfish.com. Selon Jason Arsenault, le batteur du groupe, "Internet nous aide à passer à l'extérieur de Moncton; on ne sait jamais qui pourrait être en train de découvrir notre musique. Nos disques sont également offerts sur le site", ajoute le batteur, originaire de

The Amazing Catfish de l'Université et de grande sans l'aide immédiate de compagnies de disques. Cela représente un avantage pour les artistes ainsi que pour les consommateurs, qui peuvent donc entendre des groupes et des sons différents qui ne doivent pas nécessairement être "approuvés" par les compagnies de disques qui contraignent souvent l'originalité et la qualité de la musique qui se retrouvent sur le marché. Ces studios-maisons et l'outil de

marketing de potentiel illimité que représente Internet sont peut-être deux des seules armes encore disponibles aux groupes indépendants qui ne sont pas nécessairement profitables aux yeux des compagnies de distribution. Peut-être qu'à la place de diminuer la musique comme certains craignent lors des nombreuses controverses au sujet du partage de mp3, Internet réussira à sauver son esprit créateur. Vive la musique libre!



Emplois d'été en recherche

1^{ER} CYCLE - 2003

Si vous avez complété une 2^e année d'études dans un programme de 1^{er} cycle en sciences naturelles, en génie ou en sciences de la santé, INRS vous offre la possibilité d'occuper un emploi d'été en recherche dans l'un ou l'autre des domaines suivants: eau, terre et environnement; énergie, matériaux et télécommunications; santé humaine, animale et environnementale.

Date limite du concours : 14 février 2003

Critères d'inscription, modalités d'application du concours et information sur INRS disponibles sur le site Web.



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Téléphone: 819-654-2010

Fax: 819-654-2020

www.inrs.ca/emploi

Les Arts & Culture

YAMAKASI

Les Samouraïs des temps modernes

Cécile Kayitaka

On associe souvent les supers héros à des personnages contondants qui volent et sauvent des vies par des moyens surnaturels. Toutefois, les enfants ne cherchent pas toujours des Superman et des Spiderman comme héros. Ils vont souvent plutôt l'exemple des héros qui les entourent pour regarder ces derniers avec des études au fond des yeux. Les héros dégage justement cette

idée dans sa nouvelle production, Yamakasi.

Sept jeunes de banlieue décident d'inventer une nouvelle discipline sportive : l'art du déplacement. Chacun se caractérise par sa spécialité : il y a Blue-ball (Chad Belle Dadi), Araspète (William Belle), Béatrice (Milla Doud), Ziem (Yann Hénault), Rocket (Gaylaia N'Gaba-Boyeki), Setting Ball (Charles Perrière) et Tango (Laurent Piermonteau). Les enfants les prennent pour

des héros et voudraient être comme eux, jusqu'au jour où un enfant souffrant de problèmes cardiaques, le petit Djamel, se retrouve à l'hôpital alors qu'il tentait d'imiter une des prouesses des Yamakasi. Ces derniers, se sentant coupables, décident de prendre leurs responsabilités et, avec l'aide de Djamel en payant à leur manière le coût de la transplantation cardiaque. Leur ami, l'inspecteur Vincent (Mahar Kamoua), tente de les dissuader et de les amener

à se prouver l'argent honnêtement. Ils refusent et partent chacun de sa prouesse l'argent dans les plus brefs délais. Le tout se transforme alors en une course contre la mort.

Les jeunes démontrent à nouveau qu'il n'a pas perdu le goût pour captiver son public.



Quoque inraimentalable dans les acrobates des sept jeunes, ce film est loin d'être une déception. On peut voir que les acteurs jouent, obligatoirement, avec une certaine forme physique, une endurance particulière afin de pouvoir effectuer certaines prouesses.

Tout d'abord, le film se démarque par son humour. La spontanéité des personnages principaux amène souvent au rire général ou, quelconque, à la douleur. On est transporté dans un univers où les vraies valeurs de la vie sont mises en évidence, non seulement comme elles le sont en réalité. Un message de complicité et de compassion y est circulé afin d'ouvrir les yeux du monde sur ce que la société d'aujourd'hui est devenue et ce qu'elle devrait être.

D'une certaine manière, on pourrait comparer ce film à John Q. se tenant en vedette. Everett Washington, qui tente de sauver son fils en tenant en otage le service d'urgence d'un hôpital parce qu'il n'avait pas assez d'argent pour payer les soins de son enfant. Même si ces deux films sont très profonds par le fait qu'ils critiquent tous les deux, respectivement, le système de santé de la France et celui des États-Unis, on peut voir que ce n'est pas nécessairement une bonne morale qui est communiquée, car il est démontré que le seul moyen d'avoir justice est d'utiliser des moyens criminels.

Soirée étudiante tous les mardis

- billard à moitié prix pour les étudiants
- spéciaux sur la bière en fût



Chaque mardi soir, vous serez en compagnie de votre serveur préféré, Mike Ouellet des Aigles Bleus



NOUS FÊTONS NOS 10 ANS

DOOLY'S

du plaisir, des amis et le billard

411, prom Elmwood - 856-9787

Présentez ce bon le mardi soir pour recevoir un rabais de 3\$



du plaisir, des amis et le billard

sur une carte d'adhésion étudiante

Cette offre prend fin le 30 avril 2003. Disponible au Dooly's au 411 Elmwood seulement.

Les Arts & Culture

QUÉBEC-MONTRÉAL

Cécile Kayjuka

On dit toujours qu'être en compagnie d'une personne de façon prolongée amène à sortir les vérités qui, très souvent, ne sont pas les meilleures à entendre. C'est justement cela que tente démontrer Ricardo Trogi dans son tout premier long métrage, *Québec-Montréal*.

Sur l'autoroute 20, chemin menant de Québec à Montréal, quatre différents groupes de personnes composés de trois grands amis, deux collègues de travail, deux amoureux et un vieux couple de jeunes, dans des voitures différentes, mais vivant une aventure similaire, celle des relations amoureuses.

Toutes les différentes situations suivent la même évolution allant de l'idéal à la Quête, de la Passion à la Quotidienneté en finissant par la Négritude.

Malgré le fait que les séquences du film étaient souvent entrecoupées de façon assez maladroite, *Québec-Montréal* est un bon début dans le long métrage pour Ricardo Trogi. On ne cesse de se demander ce qui va se passer avec les autres personnages alors que l'histoire est racontée. La pointe d'humour qu'on peut y sentir tout le long du film amène au plus au film. Tout comme la plupart des road movies, *Québec-Montréal* présente au public un portrait de situations chaotiques et des

manières de penser souvent étonnantes, allant du ménage à trois à l'adultère. La plus grosse ironie est que de tels sujets aussi sérieux sont traités de façon très humoristique.

De plus, la manière dont toutes les histoires sont reliées à celle d'une femme que tous les hommes du film l'ayant rencontrée considèrent comme une véritable « bombe ». Certains s'imaginent une vraie romance avec elle, alors que d'autres s'imaginent quelque chose de beaucoup plus éphémère. On pourrait alors s'imaginer qu'on donne les différents points de vue masculins en ce qui concerne les relations amoureuses et tous les autres sujets lui étant relatés.

La performance des acteurs est très bonne, démontrant un réel potentiel venant de personnes aussi jeunes. Le bon côté à cela est qu'on a l'impression d'être témoin de nouvelles vies, des voyages qu'on ne voit pas



assez souvent à la télévision.

De façon générale, on pourrait comparer ce film à *Yellowknife*, qui est aussi un road movie qui traite de sujets souvent les dans la société. Toutefois, *Québec-Montréal*, par son humour grinçant, se démarque et propose une manière beaucoup plus enfantine, jeune et crue de présenter de

telles réalités qui, souvent, sont tacites dans notre société. On peut ainsi remarquer la spontanéité et la franchise venant de la part du réalisateur. C'est justement en voyant qu'on tel talent est mis à l'épreuve, on peut voir que Ricardo Trogi a un réel avenir dans le long métrage. Il s'agit aussi dans la liste représentant l'avenir du cinéma francophone.

**Recyclez
ce journal**


FAMOUS PLAYERS

6,50 \$ Admission générale
du lundi au jeudi - Toute la journée!

VENDREDI SAMEDI DIMANCHE

6,50 \$ 10 \$
en matinée en soirée/admission générale

FAMOUS PLAYERS 6 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

CINÉMA 1	KANGAROO JACK	PG	13h25	15h20	17h20	19h30	21h40
CINÉMA 2	TWO WEEKS NOTICE	PG	13h35	16h00	18h55	21h25	
CINÉMA 3	GANGS OF NEW YORK	AA	13h30	16h55	20h20		
CINÉMA 4	HARRY POTTER	G	13h10	16h15			
	HOT CHICK	AA			19h25	21h50	
CINÉMA 5	NARC	PG	13h20	15h30	19h10	21h35	
CINÉMA 6	DARKNESS FALLS	AA	13h15	15h15	17h15	19h15	21h30
CINÉMA 7	A GUY THING	AA	13h40	15h55	19h20	21h40	
CINÉMA 8	CATCH ME IF YOU CAN	PG	13h00	15h50	18h50	21h45	

DISPONIBLE CHEZ
FAMOUS PLAYERS





Page
Détente

Annick Senechal

Du pareil au même

Sécurité sans comble
Peur du passé ignoré
Connaissance de l'erreur
Mais inévitablement jouée

Un perturbateur en pensée
Perturbateur qui a lâché
Lâché mon espoir
Pathétisme insurmontable

Répétition d'une voix
Celle qui a tout changé
Celle qui est disparue
Celle qui s'automatise

L'échelle de l'indépendance
S'effondre par terre
S'écrase sur ma métaphore
Fait mourir d'illusions

Citation de la semaine

L'humour est la forme la plus saine de la lucidité.

James Boyd

Horoscopes 29 janvier au 5 février

Bélanger

Vous vous sentez bien, tout est prêt, mais il y a un petit quelque chose qui vous chicote... Vous trouverez l'entraide dans votre bonheur dans les prochains jours. Ne vous en faites pas, ignorez-le tout simplement.

Taufe und

Tout au contraire de votre prédécesseur, tout va mal. Vos travaux sont en retard, votre personnel vient de vous lâcher et vous essayez de vous sortir d'autres problèmes. Encore une petite épreuve et vous serez la lumière au bout du tunnel. Et ce n'est pas le train!

Génésiaux

Vous en avez marre de vous adapter à tout le monde? Soyez vous-même et les autres s'adaptent en conséquence. Vous reconnaîtrez ainsi vos véritables amis. Quelques discussions se pointent à l'horizon.

Cancer

Vous êtes doux, trop doux! Arrêtez de ramollir pour l'instant. Vous serez mieux apprécié en vous affirmant davantage. Concentrez-vous sur vos études et oubliez le reste pour l'instant. Tout ce qui sera dans peu de temps.

Lion

Votre force de caractère et votre respect envers les autres seront appréciés cette semaine. Vous devrez mener un groupe à la victoire. Apprenez à garder le sang froid, car les autres ont besoin de vous.

Vierge

Vous savez de stress sera un peu trop élevé dans les prochains jours. Restez calme. Faites confiance aux autres, même si vous ne les connaissez pas beaucoup. Vous aurez des choix à faire qui seront importants.

Balance

Vivus, votre maladroite, est allée se reposer cette semaine. Faites donc la même chose. Ce n'est pas tout de trouver l'amour. Aller chercher vos amis ou rentrer dans vos études jusqu'au cou. Vous en aurez besoin prochainement.

Scorpion

Il ne faut pas vous secoucher dans les prochains jours, car vous vous piqueriez moriellement. Vous êtes très agressif. Il serait peut-être mieux de rester isolé ou seul pendant quelques jours, histoire de vous retrouver.

Sagittaire

Même si Zeus est votre dieu symbolique, vous ne l'êtes pas. Apprenez à ne pas trop en prendre et reconnaissez vos limites. N'attendez pas d'être au bout du rouleau pour prendre du repos.

Capricorne

Ne faites pas trop d'exercice physique d'ici la fin de la semaine car on vous va vous demander des efforts surhumains. Acceptez, cela sera bon pour votre santé. Les bons comptes font les bons amis.

Verseau

Vous êtes en pleine forme, car vous avez pris du repos au lieu de sortir et vous détendre en fin de semaine dernière. Tout va pour le mieux, vous êtes bien entouré, des gens vous aiment. Prenez votre temps pour réfléchir.

Prison

On essaie de vous ouvrir les yeux, mais vous ne faites qu'à votre tête. Ouvrez les yeux et regardez autour de vous. Il y a un monde merveilleux qui vous attend! Il suffit de faire le premier pas. Il faut que vous fassiez face à votre peur du rejet...

Les Arts & Culture

Le King est toujours vivant!

Amrick Sénécal

Non, il ne s'agit pas d'Elton mais bien du roi du blues, B.B. King. À 77 ans, il joue encore comme un jeune homme et pénètre le public de sa voix. Les gens de Moncton ont eu la chance de vivre cette expérience le 21 janvier dernier au Collège.

Les gens ont commencé à s'installer vers 19 h 45. Le spectacle était à 20 h. Certains se sont promoués et d'autres se sont installés dès leur arrivée. Avec les sièges qu'offre la cage des Wildcats, on est obligé de trouver l'attente très longue. La composition de la salle était hétérogène : jeunes et moins jeunes, francophones, anglophones, petits, grands.

Bien sûr, les lumières se sont éteintes graduellement un peu plus tard que l'heure prévue. Glanoux Puss était dynamique et

voulait donner une bonne représentation. Il est certain que ce doit être difficile de jouer la première partie d'une légende. Le public s'est quand même laissé emporter et a tapé des mains pour encourager les musiciens. Plus le temps avançait, plus le public semblait impatient. La dernière chanson de la première partie s'est fait entendre. Ils s'est joué qu'une trentaine de minutes. Est-ce que le roi du blues sera là longtemps?

Après une éternité, les membres accompagnateurs de B.B. King se sont pointés le bout du nez. Oh est B.B. King? Les œuvres retentissent dans la salle, accompagnés par la batterie et le clavier. Le meneur du groupe, Frank, le guide dans une belle mise en scène. Après deux ans



magnifiques, le King du blues n'est toujours pas arrivé. Finalement, on peut voir en arrière de la scène un groupe de personnes qui se dirige vers la scène. Il arrive enfin! Un homme, qui n'a pas l'air d'avoir 77 ans, de loin en loin, s'installe sur une

chaise. On lui donne sa guitare. Facile et sa voix retentit au fond des cœurs de chaque spectateur. "B.B. King is in town!"

En effet, il a beau le froid canadien pour vivre son amour de la musique. En passant par des airs aussi dignement : "que s'enchaîne". Il n'a pas oublié "How Blue Can You Get". En plus, le roi du blues a fait vibrer la salle avec des airs de rock'n'roll.

"Mama". Son âge ne l'empêchait pas de se trémousser sur sa chaise entre deux accords. Très soit malgré sa stabilité physique, B.B. King se connecte avec son public. Il avait de plaisir à jouer et le public se réjouissait de l'entendre. Parfois on verrait

des larmes, parfois on riait. Mais une chose est certaine : il y avait toujours une interaction.

Les sièges n'ont pas voulu s'envoler pour que le public puisse s'élancer et bouger un peu sur les airs enchanterés du guitariste. On est donc resté assis sans pour donner une réaction au groupe. La fin approchant, il se faisait tard. Les gens voyaient que B.B. King devait partir bientôt malgré son désir de rester sur scène. Après son départ, des gens l'ont suivi du regard, car des gestes ne permettant à personne de l'approcher. Une mélancolie remplissait la salle, les émotions envahissaient les spectateurs.

Nul ne sait quand il reviendra, ou même s'il reviendra, mais B.B. King restera incontestablement le roi du blues dans la ville de Moncton. C'est tout grâces à ces 1500 chaises du Collège qui étaient occupées.

am& Les Sports

**Votre «Pro Shop»
de hockey
et de baseball**



Spécialiste en : Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.maritimesports.com
questions@maritimesports.com

242, chemin Louisville, Moncton, NB E1A 2R9
Téléphone : 888-8421 • Sans frais 1-800-368-0888

Résultats sportifs

présentés par



Hockey masculin

Aigles VS Huskies 5-3
X-Men VS Aigles 6-3

Hockey féminin

Huskies VS Aigles 6-0

Volley-ball féminin

Huskies VS Aigles 3-2

Horaire des parties

31 janvier

Hockey masculin - U de M à SMU (19 h)
Volley-ball masculin - UNB à U de M (18 h)
Volley-ball féminin - Au à U de M (20 h)

1^{er} février

Hockey masculin - U de M à SPX (19 h 30)
Basket-ball masculin - U de M à UNBSJ (16 h)
Basket-ball féminin - U de M à UNBSJ (14 h)

2 février

Hockey féminin - MTA à U de M (14 h)
Volley-ball féminin - U de M à SMU (14 h)
Basket-ball masculin - King's à U de M (13 h)
Basket-ball féminin - King's à U de M (15 h)

Les Sports

Hockey Masculin

Ça sent de plus en plus les séries!

André Battah

Les Aigles avaient du pain sur la planche. Ils venaient garder leurs minces chances de participer aux séries d'après-saison de la ligue de hockey universitaire. Pour espérer arriver aux grands bonheurs, nos Aigles devaient ainsi disputer deux matchs sans faille.

À l'occasion de leur premier duel de la fin de semaine, nos Aigles ont affronté les Huskies de l'Université St-Mary's. Au lever du rideau, nos porte-couleurs ont été mis à l'épreuve par les joueurs de leur adversaire. C'est le no 37, Olivier Dubois qui a ouvert la marque. C'est 1-0 en faveur l'UdeM après une période. Le second engagement ostent, nos Aigles détachés déjà leur adversaire par 3 points, grâce aux buts des freres freres Gilbert Lefrançois et Vincent Dionne. Par la suite,

les porte-couleurs de la capitale néo-écossaise ont pris leur courage à deux mains pour inscrire un but afin d'éviter l'humiliation. Ensuite, les Aigles ont inscrit un autre but pour augmenter l'écart à trois buts. Le bon travail de l'attaquant Frédéric Cloutier a entraîné pratiquement toute chance de victoire aux Huskies, le pointage étant de 4-1 après 2 périodes. Mais les porte-couleurs de la ville portuaire ne le voyaient pas ainsi. Ces derniers sont sortis en force et ont inscrit deux buts dans la première minute de la troisième période pour donner une bonne frousse aux partisans présents. Cependant, nos Aigles ne pouvaient pas ainsi, car ils ont encaissé le plan de match à la lettre. Vincent Dionne est venu ajouter un autre but à sa fiche dans un flut d'essai pour précéder le déroulement de la partie. Le

score final : 5-3 pour Moncton.

Pour conclure la fin de semaine, nos Aigles ont affronté les X-Men de l'Université St-François Xavier. Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Ce fut une toute autre histoire pour Moncton. Une débâcle de lancers n'a pas suffi à percer le mystérieux David Blau en première période. De l'autre côté de la patinoire, les visiteurs ont eu plus de chance, inscrivant deux buts en 5 lancers. La période médiane a été des plus catastrophiques pour nos Aigles. Les représentants d'Antigonish ont inscrit six points de 4 buts sans riposte. Le score après la deuxième période était de 6-0. Nos porte-couleurs se devaient de recroquer avec l'énergie de désespoir. Ces derniers ont démontré du caractère en comptant de 3 buts en moins de 6 minutes. Ces buts ont été inscrits

par Stéphane Heut, Vincent Dionne ainsi que Steve Catagnus. Ces buts ont été les seuls défaits pour notre adversaire. Le score final a été 6-3 en faveur d'Antigonish.

Avec ces deux performances, nos Aigles pouvaient encore espérer accéder aux séries. Mais il

leur faudra mettre les bouchées doubles pour le dernier affrontement de la saison régulière.

Leur prochain match à domicile se déroulera à compter du 7 février, date à laquelle les Tommies de l'Université St-Thomas seront dans le nid.

Profil d'athlète

Nom : Jessica Smith

Souscript : Santa

Sport : Basketball

Ville d'origine : Moncton, N.-B.

Date de naissance : le 9 septembre 1982

Idole dans votre sport : Peja Stojakovic et Keren Clark

Comment encouragez-vous le monde à venir à l'UdeM?

Venez jouer au basketball!



Profil d'athlète

Nom : Julie Arsenault

Souscript : Julie

Sport : Basketball

Ville d'origine : Moncton, N.-B.

Date de naissance : le 28 juillet 1981

Diplômes : Mathieu Martin (Dieppe), 1999

Idole dans votre sport : Diane Norman

Comment encouragez-vous le monde à venir à l'UdeM?

Des équipes sportives, les programmes variés



Profil d'athlète

Nom : Mandy West

Souscript : -

Sport : Basketball

Ville d'origine : Moncton, N.-B.

Date de naissance : le 3 mai 1981

Diplômes : Mathieu Martin (Dieppe), 1999

Idole dans votre sport : Keren Clark et Tim Duncan



Profil d'athlète

Nom : Mélanie Goggin

Souscript : Mel ou springs

Sport : Basketball

Ville d'origine : Shishish, N.-B.

Date de naissance : le 19 juillet 1983

Diplômes : Louis J. Robichaud (Shishish), 1999

Idole dans votre sport : Kevin Garnett



Pump House Brewery

Heures d'ouverture
Dimanche au mardi - 11h00 à 24h00
Mercredi - 11h00 à 1h00
Jeudi à samedi - 11h00 à 2h00



Livraison disponible pour...

The Keg (disponible de 11h00 à 24h00)

2 formats - 20 litres • 30 litres

Le Pump House fournit la pompe à main et le service de glace. Dépot requis

LES MEILLEURS PRIX EN VILLE GARANTIS!

8 types de bière • Venez les essayer!

- Cadian Cream Ale
- Blueberry Ale
- Pail Ale
- Fire Chief Red Ale
- Burns Scotch Ale
- Muddy River Saison
- Seasonal Beers
- Special Old Beer

Cuisine ouverte jusqu'à 22h00 tous les soirs

Pizzas disponibles jusqu'à 24 heures

855-Beer (2337) • 5 Orange Lane, Moncton

Deuxième location pour l'emballage : 131, ch. Mill, Moncton 856-ALES (2537)



présente...

Les Sports

Billet sportif

Le phénomène du Superbowl

Sheila Lapacé

Comme vous le savez tous, la fin de semaine dernière était la favorite de la majorité des hommes, soit celle du fameux Superbowl. Pour certains, la journée du Superbowl est une journée sacrée et pour d'autres (ou plutôt les femmes), elle est une journée bien ordinaire qui n'a pas de signification particulière. La question que je me pose est pourquoi cette journée a un cachet si particulier?

Pour répondre à cette question, j'ai dû faire un peu de recherche. Tout d'abord, comme tous le savent tous, le Superbowl est la grande finale de football américain professionnel aux États-Unis et il oppose, chaque dernier dimanche de janvier, le champion de la conférence américaine (AFC) à celui de la conférence nationale (NFC). C'est en 1967 qu'a eu lieu la première finale entre les champions des deux ligues, soit le Superbowl I. Cependant, il a fallu attendre au Superbowl III pour que la NFL reconnaisse ce nom comme l'appellation officielle de cette finale. Voilà donc un bref résumé du Superbowl.

Comme cet événement a lieu chaque année depuis maintenant 36 ans, je comprends pourquoi il a un cachet si particulier. Cependant, je peux également en conclure que le football est aussi, sinon plus populaire que le basket-ball, qui est le sport national aux États-Unis.

Pour être franchement ce que je pense de cette journée, je crois que comme tout autre événement de ce genre, on se sert de cette finale sportive d'entreprise pour faire de la publicité et beaucoup d'argent. C'est surtout une fête annuelle pour les hommes qui vont se rendre dans les bars entre eux, qui vont boire de la bière et, bien entendu, discuter de "choses de gars" tout en regardant la partie de football et une bonne partie d'entre eux ne savent même pas quelle équipe supporter puisque c'est la seule fois de l'année qu'ils ont l'occasion de voir une partie de football.

D'un autre côté, cette journée peut également avoir un cachet positif puisqu'elle marque un événement important, soit une fête sportive annuelle. Elle permet aussi de donner une pause aux femmes qui veulent passer un dimanche reposant ou encore se rassembler entre elles pour faire des "choses de filles". En somme, chaque chose et chaque événement présente toujours deux côtés et n'est jamais interprété de la même façon par tout le monde. La dernière question que je me pose, c'est pourquoi nous, les femmes, n'avons pas eu besoin de nous rassembler et de faire du tapage en regardant une compétition de gentleman ou de gentleman athlétique? Je crois que tout cela fait partie de l'instinct naturel à chacun des deux sexes!

Pour terminer, j'espère au moins que tous les gars qui ont lu cet article ont eu du plaisir à célébrer la journée du Superbowl 2003, car c'est aussi une journée où les gars ont une raison de célébrer!



Aux athlètes de la semaine, santé!

Vincent Dionne, de temps en temps, et Aïme Gaudet, de Montréal, ont été les athlètes de la semaine pour la période du 20 au 26 janvier à l'Université de Montréal.

Au hockey masculin, Vincent Dionne a offert une bonne performance en fin de semaine. Le joueur d'attaque a compté deux buts et assisté à deux autres lors du match contre les Huskies de l'Université Saint Mary's. « Il a également été bien joué défensivement samedi contre les St. Mary's de l'Université St. Francis Xavier », a déclaré l'entraîneur-chef de l'équipe, Charlie Desjardins.

Vincent Dionne en est à sa troisième saison avec le Bleu et Or et il complète sa première année de baccalauréat en droit.

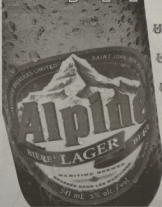
Du côté féminin, la joueuse de volleyball Aïme Gaudet a été très bien défendue offensivement lors du match opposant les Anges Bleus aux Tigres de l'Université Dufferin. « Malgré le défait, Aïme a réussi à attaquer et servir sa service », a déclaré l'entraîneur-chef des références, Daniel O'Carroll. Aïme Gaudet est une étudiante de deuxième année préparatoire en travail social.

Félicitations de la Boursière Alexander Keith.

Ceux qui l'aiment, l'aiment vraiment.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

Les Olympiques Alpine U



- 25 & 26 janvier
- Poley Mountain
- 5 universités
- 120 étudiants
- se font la bataille pour la coupe



Espace limité - Inscrivez-vous dès maintenant!
 Voir votre représentant de campus
 pour plus de détails.
 ICI ON L'A.



LE PLUS GROS PARTY DE L'ANNÉE!

L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

**Tous les jeudis jusqu'au
congé de mars**

Soyez à l'Osmose avant 23h30 et vous serez automatiquement éligible à un tirage d'une valeur de **1 400 \$**, ce qui comprend un voyage pour deux à Montréal pour assister à un match du Canadien. Vous partirez le vendredi 28 février à bord de Via Rail avec une couchette privée pour le voyage aller-retour, deux nuitées à hôtel de votre choix et 200 \$ en argent de poche. Wow!



L'Osmose
Centre étudiant
Université de Moncton
506.858.3790
osmose@umoncton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !